

« ay ramassées par la cure de mes amis. C'est donc lui ay  
 « ouuert l'huis souz l'aile de votre nom lequel sera ma  
 « targue contre le courrous de l'auteur. Vu mesmes qu'il  
 « vous l'a dédié autrefois, aussi que telle inuencion ne  
 « mérite estre cachée. A Dieu. De Lion ce VIII d'auril  
 « 1556. »

La *Choréïde* est un poème en vers de huit syllabes, qui commence ainsi :

**B**LASME tant qu'on voudra la danse,  
 J'ay l'espoir mettre en évidence  
 Sa louenge et veus soutenir  
 Qu'on ne doit rien plus cher tenir.

Le poète défend cet art à l'aide de raisons des plus originales, telles que le cours du soleil et de la lune, David dansant devant l'arche, les voltiges des sept planètes danseresses, etc.

Les cieux ont esté les premiers  
 Et seront aussi les derniers  
 Qui ont dansé et danseront,  
 Et quand plus ce trein ne feront  
 Quand plus ne verrons les adresses  
 Des sept Planètes danseresses,  
 Leur accord, leur tour, leur cadance  
 Et de tous points l'air ont la danse,  
 Tout mourra, car finie icelle  
 Sera la fin uniuerselle.

. . . . .  
 Le bal donques est quelque chose  
 En qui plus de grace est enclose  
 Qu'en l'autre : aussi n'a pas esté  
 D'aucun gens humain inventé.